

Des espaces verts dans nos collectivités



Information sur l'activité

Niveaux : junior et intermédiaire;

Sujets : géographie et science environnementale;

Durée : temps d'excursion ou de recherche, ou les deux, plus une période de classe;

Groupe : petits groupes ou travail individuel;

Endroits : à l'extérieur et en classe;

Préparation : fond de carte de l'endroit étudié, crayons ou marqueurs de couleurs.



Résumé

Les élèves vont examiner et établir les différents modes d'utilisation des terrains et tracer leurs propres cartes. Ils vont examiner le rôle et la valeur cumulative des différents types d'espace vert.



Résultats

- les élèves vont établir les différents types d'utilisation du terrain de leur région et tracer leur propres cartes;
- ils vont estimer les pourcentages de terrain mis de côté à des fins particulières et les comparer avec leurs propres observations;
- ils vont examiner les options en vue de protéger ou d'accroître les espaces verts urbains;
- ils vont examiner la forêt urbaine et les rôles joués par les arbres dans les villes, surtout en ce qui concerne les changements climatiques.



Renseignements généraux

Malgré les immenses terres et les grands espaces à leur disposition, plus de Canadiens et de Canadiennes vivent en ville qu'en campagne. En fait, presque 80 % de notre population vit en ville. La vie urbaine a ses avantages : meilleures possibilités d'emploi, meilleur accès aux écoles, aux hôpitaux et aux installations de loisirs, facilité de trouver tout ce qu'on veut. Mais nous devons bien réfléchir et planifier, sinon les villes peuvent devenir des endroits de pavé et de ciment où le vert pousse entre les craques.

Heureusement, la plupart des villes canadiennes modernes ont des plans d'occupation des sols qui reflètent le besoin d'espaces verts et de protection des zones naturelles du paysage urbain. L'espace vert d'une ville comprend la forêt urbaine : la somme des arbres le long des rues et des corridors verts, plus ceux qui poussent dans les cours, les parcs, les ravins et les terres à bois. Nous venons juste de reconnaître la valeur de la forêt urbaine et sa contribution à la santé des villes.

Les arbres fournissent de l'oxygène, protègent le sol, filtrent l'eau, offrent nourriture et habitat à la faune et plaisir aux êtres humains, mais ils jouent aussi un rôle important en ce qui concerne divers aspects des changements climatiques. La feuille d'activité de la page 25 sur la façon dont les arbres peuvent aider la planète énonce beaucoup d'avantages des arbres. La plupart de ces facteurs peuvent devenir encore plus importants dans un environnement urbain, particulièrement à la lumière de l'augmentation des niveaux de pollution et de chaleur associés aux changements climatiques, par exemple :

- les villes sont des îlots de chaleur. Il y fait habituellement entre 5 et 9 °C de plus qu'autour. Les arbres rafraîchissent les villes en ombrageant les rues et les stationnements et en rafraîchissant les cours d'eau urbains et les canaux de drainage pour les poissons et la faune qui y vit;
- les arbres absorbent le carbone produit par les véhicules et par les diverses sources d'énergie urbaine. Le dioxyde de carbone est un gaz à effet de serre qui favorise considérablement le réchauffement de la planète. Selon MON MILIEU, MES ARBRES, les chercheurs estiment qu'un arbre en ville peut sauver entre cinq et dix fois plus de carbone qu'un arbre en campagne;
- la pollution est concentrée dans les villes. Les arbres absorbent beaucoup de polluants atmosphériques et un seul arbre peut absorber jusqu'à 7 000 particules de poussière par litre d'air. En plus d'être bon pour le climat, ce facteur peut améliorer la santé des citoyens qui souffrent d'asthme et d'autres maladies respiratoires;
- les arbres abritent les immeubles et réduisent ainsi les demandes d'énergie pour le chauffage l'hiver et la climatisation l'été. Cela permet d'utiliser moins d'énergie et réduit les émissions de gaz à effet de serre;
- les arbres offrent des avantages collectifs aux grandes villes. Ils absorbent le bruit, cachent ce qui est laid, offrent de l'intimité et peuvent accroître considérablement les valeurs des propriétés. Des études révèlent que les patients hospitalisés qui peuvent voir des arbres à la fenêtre récupèrent plus rapidement que les autres, et certains policiers croient que les arbres et l'aménagement du paysage instaurent un sentiment de fierté collective et réduisent le taux de criminalité.



1. Réunissez toute la classe pour examiner les différents modes d'utilisation du terrain dans votre voisinage.

Votre collectivité peut comprendre par exemple une zone résidentielle bâtie comportant des résidences, y compris des maisons, des appartements et des maisons en rangée, des entreprises comme des usines, des magasins, des centres commerciaux et des hôtels. On peut aussi y trouver des endroits pour les véhicules (routes, autoroutes et stationnements). La plupart des collectivités ont une certaine quantité d'espace vert. Demandez à vos élèves de décider en groupe ce qu'ils classeraient comme un espace vert.

- Est-ce que le sol doit être dans un état naturel?
- Est-ce qu'il doit y avoir des arbres?
- Est-ce qu'il doit y avoir une limite de grandeur?
- Est-ce qu'il doit y avoir des parcs, des terrains de golf, des terrains de jeux, des jardins et autres endroits semblables?
- Est-ce que la faune peut y vivre ou est-ce qu'il doit s'agir d'un espace naturel pour les gens?

2. Délimitez le secteur géographique que vous voulez que vos élèves étudient. Pour les plus jeunes, vous pouvez inclure l'école et un ou deux pâtés de maison à côté. Les plus âgés voudront peut-être voir plus grand. Demandez à toute la classe d'estimer la proportion de votre zone d'étude consacrée aux immeubles, aux véhicules, aux espaces verts et autres caractéristiques. Comparez les résultats plus tard avec vos constatations.

3. Demandez aux élèves de parcourir la zone d'étude à pied et de tracer une esquisse des secteurs occupés par ce qui suit :

- **immeubles** : maisons, écoles, magasins et usines
- **endroits pour les véhicules** : routes pavées, autoroutes et stationnements
- **espaces verts** : selon la définition des élèves (demandez-

leur d'estimer le pourcentage ou le nombre d'arbres dans l'espace vert)

- **autres caractéristiques** : cours d'eau, rivières, grands terrains stériles ou abandonnés, zones de développement
- Les élèves devraient essayer autant que possible de dessiner ces caractéristiques à l'échelle en plus d'inscrire toutes leurs observations spéciales.

4. De retour en classe, demandez aux élèves de préciser leurs cartes et d'indiquer en couleurs les trois grands modes d'utilisation des terrains. Invitez-les à colorer les immeubles en gris, les espaces pour les véhicules en rouge et les espaces vert en vert pâle, en utilisant une couleur plus foncée pour mettre en valeur la proportion ou le nombre d'arbres. Ils doivent aussi indiquer toutes les autres caractéristiques importantes. Assurez-vous qu'ils tracent leur carte à l'échelle et qu'ils créent une légende pour définir tous les symboles qu'ils utilisent.

5. À partir de leurs cartes, de leurs observations et des critères d'espace du numéro 1, discutez des points suivants :

- Quelle est la portion d'espace vert?
- Quelle portion de cette zone inclut-elle des arbres?
- De quelle façon les gens utilisent les espaces verts?
- Comment la faune utilise les espaces verts?
- Y avait-il beaucoup de faune dans ces zones?
- Y a-t-il de l'eau, comme un ruisseau, un étang ou un fossé pour offrir de l'eau aux oiseaux et aux animaux?
- Est-ce qu'il y a des zones transformables en espace vert ou des espaces verts qu'il serait possible d'améliorer en plantant des arbres et des bordures arbustives? C'est peut-être possible sur les berges, sur les routes abandonnées ou dans les endroits oubliés par la construction, autour des stationnements, des industries ou des usines, ou dans la cour d'école (voir « Verdir vos cours d'école » à la page 30).





POUR LES PLUS ÂGÉS

On a dit que les villes nord-américaines ne sont pas conçues pour les gens mais pour leurs véhicules. Selon la présente activité et ce qu'ils connaissent de leur ville, est-ce que les étudiants croient que cette observation est valable? À la lumière de ce travail de carte, de cette discussion et de ce que nous savons des changements climatiques, quels plans feraient-ils pour améliorer nos villes? Demandez aux élèves d'élaborer une série de recommandations pour améliorer leurs collectivités.

Étude d'utilisation des terrains

L'un des plus gros défis des planificateurs urbains, des aménagistes forestiers et autres spécialistes est d'essayer de trouver une façon d'identifier, de classer et d'exprimer les différents types de zones naturelles et d'utilisation de terrain qui existent. Si les chercheurs et les planificateurs peuvent examiner un nouveau lotissement ou une terre à bois particulière à un micro niveau, ils savent que ces endroits n'existent pas de façon isolée. En fait, il faut considérer tous les types d'utilisation de terrain en tenant compte de l'ensemble de la situation.

Pour ce faire, beaucoup d'organismes utilisent un système de classification écologique des terres afin de catégoriser les rapports très complexes qui règnent dans la nature. Pour créer ces définitions ou ces catégories particulières, les chercheurs étudient le sol, l'eau, les roches, les arbres, les plantes et les conditions climatiques locales d'une zone. Ensuite, ils nomment ou classent la catégorie, choisissant souvent une communauté végétale qui décrit le mieux le site. Par exemple, le fait de nommer une zone « le marais des érables argentés » signifie que les érables argentés y prédominent et qu'on y trouve une combinaison particulière de sols, de plantes et de faune dont les capacités de conservation de l'eau sont reconnues.